OPÉRA ÉCLATÉ PRÉSENTE

LA PUCCINI BOHÈME

D'APRÈS L'OPÉRA DE GIACOMO PUCCINI

UNE ADAPTATION LYRIQUE ET THÉÂTRALE, CHANTÉE EN FRANÇAIS.

REVUE DE PRESSE



LA BOHÈME

D'après l'Opéra de Giacomo Puccini
Adaptation lyrique et théâtrale - chantée en français

Opéra Théâtre Production présente

Une Vie de Bohème qui est un hymne à la jeunesse, à la vie, à l'amour, qui nous parle de ce moment où la jeunesse s'évanouit lentement, où la vie prend sa valeur quand on comprend qu'elle peut finir...
Marc Brun

Mise en scène
Olivier Desbordes
Assistant mise en scène
Joan Brunet-Manquat
Responsable musical, Cheffe de chant / arrangement
Mari Laurila-Lili
Lumières
Clément Chébli
Costumes
Stella Croce
Pauline Jolly *Mimi*
Charlotte Ruby *Musette*
Nicolas Hézelot *Marcel*
Ulysse Mbenzu *Rodolphe*
Simon Catrice *Schaunard*
Justin Domenicone *Colline*
Éric Allard-Jacquin Accordéon
Maelise Parisot Contrebasse/ Violoncelle
Louis Ouvrard Violon
Livret arrangement dramaturgique : Olivier Desbordes, Mari Laurila-Lili, Joan Brunet Manquat

Coproduction : Théâtre de Brunoy / Opéra de Marseille
Résidence de création : avril – mai / Théâtre de Brunoy
Création samedi 16 mai Théâtre de Brunoy / 20h30

19 représentations Avignon OFF du 4 au 25 juillet 2026
Août / Festival d'Eauze, Festival de Leyme, Château de Biron.
Avec l'aide du CNM de l'ADAMI et de la Spédidam
Tournée en 26/27

CONTACTS

Diffusion
Olivier Desbordes
operatheatreproduction@opera-eclate.com
06 82 58 04 07

Communication
Louise Lemercier
communication@opera-eclate.com
06 77 31 38 39

la Marseillaise

Vendredi 17 juillet 2026

L'opéra investit le Off avec « La Vie de Bohème »

AVIGNON OFF

Il est de plus en plus fréquent que des amateurs de théâtre lyrique souhaitent transmettre leur amour pour l'opéra, non plus à des privilégiés en smokings et robes de soirée, mais à un large public. Pour atteindre cet objectif les moyens sont multiples.



Quatre artistes en route pour la gloire. Mais à quel prix ? PHOTO DR

Les plus grands et les plus populaires opéras ont piqué l'imagination de metteurs en scène que les morts de Carmen, Traviata, Liù, Tosca et autres Mimi, ont toujours fascinée. Trempées dans le mélodrame, ces héroïnes meurent dans d'immortelles arias que nul ne songerait à critiquer. Car l'opéra n'entend pas refléter la réalité, il échappe au quotidien, à la médiocrité de nos petites vies. Il veut transporter interprètes et public dans un ailleurs sublime que les voix et l'orchestre exaltent à l'envi. On pleure volontiers à l'opéra. Non pas de tristesse mais du bonheur physique, impalpable, qui tressaille dans notre corps.

Olivier Desbordes, mentor de la compagnie Opéra Éclaté la bien nommée, a mis plusieurs fois en scène *La Bohème* de Puccini, c'est dire s'il connaît l'ouvrage dans la moindre note. Il a décidé d'en gérer une adaptation pour des scènes moins ambitieuses et convaincre ainsi les spectateurs novices en la matière, que l'opéra est un art à la portée de tous, à condition d'y entrer sans préjugés, et de se laisser embarquer dans un voyage hors du réel. Avec *La Vie de Bohème*, il opte pour une version qui réunit de jeunes chanteurs et musiciens bourrés de talent : certains passent d'un instrument à l'autre, d'autres d'un rôle chanté à un violoncelle. Voilà la preuve que nos jeunes artistes n'ont rien à envier à leurs aînés, même si certains rétorqueront que chanter un rôle entier exige plus de métier. Après tout, n'ont-ils pas toute la vie devant eux ? Oublions le XIXe siècle (la création de *La Bohème* date de 1896), enfilons blousons cloutés, vestes pailletées et guitares électriques façon années 70-80. Les quatre jeunes gens, artistes affamés mais armés d'une solide détermination à être reconnus, volontiers bambochards, brûlent d'un même Fureur de Vivre. L'arrivée de la petite couturière Mimi court-circuite le cœur de Rodolphe. L'aventure amoureuse est en marche. Puccini aime les fins tragiques qui comblent son appétit pour les généreuses envolées lyriques sur d'intenses lignes mélodiques.

La représentation qu'il nous est donné de voir à Avignon est une intéressante approche d'une œuvre gorgée des sèves de l'amitié et de l'amour. Les voix sont tout à fait agréables, l'orchestre assure avec panache, la mise en scène papillonne au gré des rythmes et des émotions où se glissent quelques anachronismes (merci Dalida et le disco au Palace !). Si les duos, si célèbres, paraissent un peu longuets c'est qu'il leur manque cette distance avec le public, indispensable pour en goûter toute la saveur. Ne doutons pas que cette *Vie de Bohème* sortira de sa chrysalide dans une salle mieux adaptée. À Avignon, nous en avons eu la primeur, réjouissons-nous et profitons-en.

Jean-Louis Châles

« La Vie de Bohème », tous les jours sauf jeudi à 18h10 à la Nouvelle Étincelle.

La Provence.

Jeudi 16 septembre 2026

« On a vu pour vous »

FESTIVAL OFF AVIGNON



LA VIE DE BOHEME

La Nouvelle Etincelle Théâtre

DU 4 AU 25 JUILLET 2026 À 20H00 | RELÂCHE LES MERCREDIS

Une Vie de Bohème qui respire la liberté d'être... et de rêver ! Si le pari était risqué et audacieux, il est gagné. Le résultat est plus que réussi ! Proposer une adaptation de La Bohème, chef d'œuvre de Puccini interprété par une bande de jeunes artistes et mêlant musiques actuelles et chant lyrique - il faut le dire avec beaucoup de talent - était osé. Olivier Desbordes, qui connait le répertoire du grand compositeur italien sur le bout des doigts, n'a pas tremblé. Il a réuni là un cast brillant, plein d'énergie et de fraîcheur. Sa mise en scène épurée et tonique laisse une grande liberté de jeu en créant une parfaite osmose entre théâtre parlé, comédie musicale et art lyrique. Le duo Mimi-Rodolphe, merveilleusement incarné par Pauline Jolly et Ulysse Mbenzu, et leurs compagnons de bohème, apportent par leur spontanéité et générosité une fort belle modernité, rendant ainsi accessible l'opéra à tout un chacun. Une pépite !

RÉSERVATIONS : 04 90 85 43 91

La Provence.

Festival Off : "La vie de Bohème", l'adaptation sensible d'un grand classique

Par Sarah DEVAUX

Publié le 10/07/26 à 17:25



On a vu au Théâtre Nouvelle Etincelle, le spectacle "La Vie de Bohème", mis en scène par Olivier Desbordes. Visible jusqu'au 25 juillet. Et on a beaucoup aimé !

Il fallait une bonne dose d'audace pour s'attaquer à *La Bohème*. Olivier Desbordes relève le défi en faisant tomber les ors de l'opéra pour ramener le chef-d'œuvre de Puccini à hauteur d'homme. Et c'est précisément là que cette adaptation trouve sa force.

Exit le grand apparat. Place à de jeunes artistes qui racontent, avec une fraîcheur réjouissante, cette jeunesse qui rêve de vivre de son art, aime à en perdre la raison, rit de sa misère avant d'en subir les coups. Plus qu'un opéra, c'est une histoire de copains, de solidarité et d'amour qui se déploie sous nos yeux.

Les voix sont superbes, sans jamais chercher l'esbroufe. Elles servent avant tout les personnages. Les musiciens, installés au cœur du jeu, accompagnent l'action avec une remarquable finesse et rappellent combien la partition de Puccini sait passer de la légèreté à l'émotion en quelques mesures.

Cette proximité fait merveille. On oublie rapidement qu'on assiste à un classique de 1896 tant les thèmes résonnent encore aujourd'hui : la précarité des artistes, les rêves de jeunesse, les amours qui bouleversent une vie et cette insouciance qui ne dure jamais assez longtemps. Une adaptation sensible et intelligente qui prouve, une fois de plus, que les grands classiques n'ont pas besoin de poussière pour traverser le temps.

La Provence.
Supplément hebdomadaire Sortir
Du jeudi 9 au mercredi 15 juillet 2026



La Vie de Bohème La Nouvelle Étincelle



Du 4 au 25 juillet (relâche les 8, 15, 22 juillet) à 18h10 Durée : 1h20 - Tél : 04 90 85 43 91

Neuf jeunes artistes, peintres, musiciens, poètes vivent dans une certaine précarité (on appelle cela « la bohème » !), cependant avec des rêves de succès, d'amour et l'espoir de réussite. Naturellement, la musique est partout, elle aide à l'insouciance et on verra bien demain... A partir d'une astucieuse adaptation du roman de H.Murger et du chef d'œuvre de Puccini, c'est dans une version modernisée et théâtralisée, alternant tableaux parlés et parties chantées, que le metteur en scène Olivier Desbordes transpose brillamment le récit dans les 90's, les années Palace. Interprétation remarquable et voix impeccables, La Vie de Bohème séduit par sa force, son intelligence et son intemporalité. Assurément une pépite du Off !

Classiqueenprovence

Juillet 2026

« La Vie de Bohème ». Avignon Off 2026 Création

Ou comment jouer et chanter juste, dans l'esprit de Puccini…



La Nouvelle Etincelle, 18h10 du 4 au 25 juillet, durée 1h20, Tel 04 90 85 43 91 et aussi par Internet ; Théâtre musical (à partir de 8 ans).

Vous connaissez l'opéra *La Bohème* de Puccini ? Vous y retrouverez quelques-uns des beaux airs. Vous ne le connaissez pas, pas même *Scène de la vie de Bohème*, le roman d'Henri Murger ? Alors, voici une excellente proposition pour les découvrir, grâce à Olivier Desbordes, Mari Laurila-Lili et la compagnie de l'Opéra Eclaté.

Nous y retrouvons l'argument de l'opéra puccinien : une bande de copains, heureux de découvrir la liberté de devenir adulte, et de pouvoir enfin vivre de leur art : la peinture, la poésie ou la philosophie. Pourtant, nous le savons tous, que ce soit au milieu du XIXe siècle ou en 2026, ce choix de vie n'est pas le plus simple. En effet, si des personnages expriment une certaine fatuité, déjà sûrs d'être reconnus, pour ne pas dire « bankables » ; la réalité est tout autre. Et ces héros aux pieds d'argile manquent d'argent, de confort, de nourriture : hier la Soupe populaire, aujourd'hui les Restos du Cœur. Sans parler des maladies qui rôdent…

Olivier Desbordes, le concepteur du spectacle et metteur en scène, a eu la bonne idée de choisir une distribution dans la tranche d'âge des personnages : la vingtaine. Cela accentue la crédibilité de l'action. Sur le plateau, le décor est réduit à sa plus simple expression, comme chez un étudiant condamné à se meubler de bric et de broc. En lieu et place de récitatif, chaque interprète parle brièvement de son vécu personnel. La théâtralité et la sincérité en sont positivement augmentées.

Les amateurs de musique et de voix auront la bonne surprise écouter de réels musiciens sur scène. Certes, ce n'est pas un orchestre philharmonique. Mais, grâce à la transcription de Mari Laurila-Lili, Maélise Parisot et Louis Ouvrard interprètent avec brio leur partition. Une des originalités de ce spectacle tient dans le choix qu'elle a fait d'intégrer un accordéon. Il donne un côté du Paris nostalgique et hors du temps, propre à l'œuvre et à son adaptation. La redécouverte de cet instrument très « tendance » aujourd'hui et de ses nombreuses capacités est la bienvenue. Éric Allard-Jacquin le met particulièrement en valeur.

Autre excellente surprise, la qualité des solistes vocaux. Certes, Olivier Desbordes est rompu à cet exercice, et en l'occurrence, il a sélectionné des jeunes gens très prometteurs. Charlotte Ruby (dans le rôle de Musette), Nicolas Hezelot (Marcel), Simon Catrice (Shaunard) et Justin Dominicone (Colline) sont surprenants, tant ils arrivent à allier la théâtralité à la qualité vocale. Et, j'ai été particulièrement été ému par Pauline Jolly (Mimi) et Ulysse Mbenzu (Rodolphe) qui ont réussi à m'arracher une larme dans le « Sono andati » !

Je recommande donc chaleureusement *La vie de Bohème* !

Norbert. **Photo Opéra Eclaté**

LES NOUVELLES ENCHANTEES

https://lesnouvellesenchantees1.wordpress.com/2026/10/11/une-boheme-des-annees-sida-au-festival-deauze/

Une «Bohème» des années sida au Festival d'Éauze

Publié le 11 octobre 2026 par nouvellesenchantees

Dans «La Vie de Bohème», Olivier Desbordes a souhaité rapprocher «La bohème» de Puccini du théâtre, dans une version plus intime, en français avec des textes parlés, les airs de l'opéra résonnant comme d'émouvantes réminiscences. Le titre est celui de la pièce de théâtre d'Henry Murger, créée en 1849 au Théâtre des Variétés, dont s'inspire Puccini. La 25ème représentation de cette production d'Opéra Éclaté , jouée le 13 août 2026 au Cloître Saint-Taurin, dans le cadre du Festival d'Éauze, affirme un formidable esprit de troupe, dont le metteur en scène a le secret, et une étourdissante énergie qui repose sur une captivante direction d'acteurs, les chanteurs se révélant aussi instrumentistes, suggérant d'autres reliefs à cet ouvrage. C'est l'histoire d'une bande de jeunes artistes des années 80, dont la joyeuse insouciance se cogne à la perte et au deuil. Un spectacle poignant et inventif, à voir au Théâtre de l'Odéon à Marseille, les 4 et 5 décembre, en espérant de nombreuses autres reprises.



Où l'on fait boire Benoît, le propriétaire, joué par Charlotte Ruby

Réalités d'artistes

Les grandes figures des opéras de Giacomo Puccini, de Tosca à Turandot en passant par Madame Butterfly, partagent la même fuite d'un réel qui finit par les rattraper, se réfugiant dans l'art, l'amour impossible ou le jeu, en des formes de déni. Les quatre amis de «La bohème» (1896) évoluent eux-mêmes dans un monde difficile, marqué par un manque d'argent qu'ils contournent grâce à leur joie de vivre dans l'instant. La scène avec le propriétaire, Monsieur Benoît, venu réclamer son loyer, est ici particulièrement réjouissante, Charlotte Ruby, qui interprète aussi Musette, apportant une caricaturale présence à ce visiteur inopportun, dans un époustouflant moment de théâtre. L'action débute en décembre 1985, la bande de garçons brûle des pages du dernier roman écrit à la

machine à écrire par Rodolphe, pour se réchauffer, tandis que l'un d'entre-eux jette une ombre en lisant un numéro de «Libération» de l'époque (12 décembre 1985), avec en titre «La planète sida», ces mots éveillant le souvenir marquant d'artistes disparus tels l'écrivain Hervé Guibert, l'auteur de théâtre Bernard-Marie Koltes ou Richard Fontana, superbe acteur de la Comédie-Française… Mimi s'introduit chez ses voisins parce qu'on lui a coupé l'électricité. Sa rencontre avec Rodolphe, sur une lumière rose à l'arrière plan, marque la poétique naissance d'un sentiment amoureux, où le son d'un accordéon donne une touche mélancolique et de nouvelles couleurs à la musique de Puccini: la jeune fille est atteinte du sida.

> ***«Le spectacle dessine alors un fascinant mouvement entre la fiction et la réalité.»***

La réalité des artistes se décline dans les improvisions parlées de chacun, moments improbables à l'opéra, Olivier Desbordes partant de ce que sont les chanteurs, de leurs histoires et de leurs sensibilités. Le spectacle dessine alors un fascinant mouvement entre la fiction et la réalité. C'est ainsi qu'au début, Ulysse Mbenzu, qui interprète Rodolphe, chante, dans un merveilleux moment suspendu, une berceuse que fredonnait sa grand-mère lorsqu'il était enfant, à Kinshasa (République démocratique du Congo) à 7000 km d' Éauze! L'un des chanteurs s'approche plus tard à l'avant du plateau, en veste rouge, déclarant que ce qui pousse les artistes à être sur scène, c'est un besoin d'attention, un autre dit aimer découvrir de nouveaux chemins et rire de toutes les frontières, un troisième n'a pas très envie de faire rire, comme un clown triste, tous se questionnant, et évoquant ce spectacle singulier, «25 dates, déjà!». Pauline Jolly, bouleversante Mimi, dit cependant ne pas vouloir parler d'elle, car c'est plus simple avec la musique, mais elle rend un vibrant hommage aux femmes. Le Café Momus, où l'on fait la fête dans l'opéra, devient ici le Palace, temple du monde de la nuit parisienne dans les années 80. On ne chante plus «Momus, Momus, Momus», mais «Palace, Palace, Palace», sur les rythmes d'une guitare électrique. «I will survive» et «Laissez-moi danser» rejoignent alors la musique de Puccini dans une chaleureuse ambiance de paillettes. Olivier Desbordes avait rejoint l'équipe du Palace au début des années 80, organisant des évènements et des performances, ce qui donne à cette transposition une touchante authenticité.



Pauline Jolly et Ulysse Mbenzu

Foudroyant apprentissage

Les artistes de la troupe partagent une même diversité que les personnages de l'opéra. Rodolphe (Rodolfo) est en effet un poète, Marcel (Marcello) un peintre, Schaunard un musicien et Colline un philosophe, tandis que chacun des chanteurs joue aussi d'un instrument dans le spectacle, auprès de trois autres musiciens: Pauline Jolly joue de la flûte, Nicolas Hézelot de la guitare, Charlotte Ruby du violoncelle… La musique fait ainsi partie de l'action et du jeu. De plus, les interprètes viennent d'horizons différents, de l'opéra ou de la comédie musicale, créant un enrichissement mutuel. Charlotte Ruby apporte ainsi son formidable tempérament à l'air de Musette, dont elle s'empare comme d'une chanson à texte, vêtue d'une robe dorée, comme dans les émissions de variétés de l'époque. Les couleurs, de l'orange au rouge, en passant par le bleu, donnent une atmosphère reflétant les mouvements intermittents des âmes et des cœurs. Dans l'inconséquence des choses qui se répètent, les couples se font et se défont avec légèreté. Marcel est une nouvelle fois conquis par Musette, qui hurle parce qu'elle a seulement mal au pied, et dont on entend parfois l'éclat de rire, avant que tous deux ne se disputent de façon théâtrale, «Barbouilleur de mes deux!», «Vipère!», «crapaud!», «sorcière!». Nicolas Hézelot offre à cette figure de peintre un jeu sincère et une voix profonde aux délicates nuances lors des moments d'émotion; Rodolphe, à qui Ulysse Mbenzu prête son très beau timbre, se confie à son ami, en des propos d'une toute autre teneur, «Je l'aime mais j'ai peur, Mimi est tellement malade».

> *«Les quatre amis jouent comme des enfants mais plus rien ne fonctionne désormais»*

L'action s'achève à l'automne 1986. Les quatre amis jouent comme des enfants, parodiant maladroitement ce qu'ils sont, mais plus rien ne fonctionne désormais. L'entrée soudaine de Musette marque la brutale irruption du tragique, «C'est Mimi, elle va très mal». Pauline Jolly magnifie cette fin de vie dans un poignant regard, égaré et déjà ailleurs, durant une scène qui tire des larmes. Elle n'a pas une heure à vivre. Le philosophe Colline vend son manteau pour tenter de la soigner, dans un air dont Justin Domenicone sculpte la douloureuse beauté, sur d'impalpables accords joués par Simon Catrice à la guitare électrique. Simon Catrice apporte une éclatante présence au personnage de Schaunard, montrant avec grâce, dans cet ultime moment, une métamorphose en marche. Musette regarde la malade, «elle dort», «elle se repose», enveloppée des nostalgiques sonorités de l'accordéon. Colline revient avec l'argent, mais Mimi ne l'entend plus. Elle meurt assise sur une chaise, les yeux grands ouverts en un regard fixe encore rempli de détresse, Pauline Jolly s'imposant, dès ses premiers mots, «On m'appelle Mimi», par un chant et un caractère criants de vérité, de puissants aigus, et par l'expression de tristesse de celle qui ne fait que passer. Le cri de Rodolphe, sur le prénom de celle qui n'est plus là, reflète avec violence la fin de l'insouciance: tous sont rattrapés par une réalité qui les anéantit, comme le sida en pleine fête des années 80.

Christophe Gervot

Le 7 octobre 2026

COUPS D'ŒIL



© Opéra Éclaté

APERÇUS · FESTIVAL OFF AVIGNON

La vie de bohème : Au cœur battant de la jeunesse

Olivier Desbordes et sa compagnie Opéra Éclaté proposent une adaptation resserrée, mais remarquablement efficace, de l'opéra de Giacomo Puccini, lui-même inspiré du roman d'Henri Murger. Porté par une troupe de jeunes artistes particulièrement talentueux, le spectacle célèbre les rêves, les élans et les désillusions d'une jeunesse qui cherche à vivre de son art.

Marie-Céline Nivière
17 juillet 2026

Dans cette version intime et théâtrale de l'opéra de Puccini, la jeunesse du XIXe siècle dialogue avec celle d'aujourd'hui. Le petit plateau de la Nouvelle Étincelle à Avignon se prête à merveille à cet univers de « *cette vie de bohème, cette vie sans façons* », où de jeunes artistes fauchés, vivent sous des mansardes, traînent dans les cafés voisins du Quartier Latin.

Olivier Desbordes recentre son adaptation sur Rodolphe l'apprenti écrivain (exceptionnel **Ulysse Mbenzu**) et Marcel l'aspirant peintre (attendrissant **Nicolas Hézelot**). Avec leurs amis le musicien Schaunard (impayable **Simon Catrice**) et le philosophe Colline (subtil **Justin Domenicone**), ils mènent une vie de patachon, courent après l'argent, rêvent de gloire. Les scènes qui les réunissent débordent d'énergie et de complicité. Le spectacle trouve ensuite un équilibre subtil entre légèreté et émotion. La relation entre Rodolphe et Mimi, incarnée avec délicatesse par **Pauly Jolly**, apporte une profonde dimension dramatique à la jeune couturière, condamnée par la tuberculose. À l'inverse, les affrontements amoureux de Marcel et Musette, interprétée avec panache par **Charlotte Ruby** (*Le temps d'une triple-croche*), insufflent une irrésistible énergie de comédie, flirtant parfois avec le vaudeville.

« C'est la vie que l'on aime quand on a 20 ans »

L'une des belles réussites de cette adaptation réside dans le regard contemporain qu'Olivier Desbordes porte sur l'œuvre. Entre les scènes, les interprètes quittent leurs rôles pour s'adresser directement au public. À travers de courts monologues, qu'ils ont eux-mêmes écrits, ils parlent de leurs rêves, de leurs doutes et de leur rapport au métier d'artiste, créant un dialogue sensible entre les bohèmes d'hier et ceux d'aujourd'hui. Lorsque la bande fait la fête, Puccini cède momentanément la place aux musiques pop et rock, renforçant encore cette passerelle entre les époques.

Les jeunes artistes issus du lyrique, de la comédie musicale et du théâtre impressionnent par leur polyvalence. Tous sont également musiciens et jouent d'un instrument. Ils incarnent avec talent toute la fougue de cette jeunesse pleine d'espoirs et d'illusions. Et quand la mort vient frapper à leur porte, ils nous émeuvent terriblement. La partition imaginée par la librettiste **Mari Laurila-Lili**, jouée en direct, autour de l'accordéon, du violon et du violoncelle accompagne cette relecture inventive de Puccini. Ce spectacle musical est une belle surprise de ce Festival Off Avignon.

https://www.culture-avignon.fr/Spectacles/b69793a/vie-de-boheme

Envie de Culture Avignon
Critiques théâtrales en direct du festival off

Ma vie de Bohème 💖 💖

Compagnie Opéra théâtre Production
Théâtre musical, mise en scène Olivier Desbordes
Théâtre La Nouvelle Eteincelle

« La Vie de Bohème » : Puccini retrouve toute sa jeunesse à Avignon

Il est des œuvres qui traversent les époques sans jamais perdre leur pouvoir d'émotion. La Vie de Bohème, proposée par Opéra Éclaté au Théâtre La Nouvelle Étincelle, en fait partie. Inspirée du célèbre opéra de Puccini, cette création du Festival Off 2026 offre une relecture théâtrale et musicale pleine de fraîcheur, de sensibilité et d'humanité.

Sous la mise en scène d'Olivier Desbordes, le spectacle fait le choix de raconter avant tout une aventure humaine : celle d'une bande de jeunes artistes qui rêvent, créent, aiment et affrontent les difficultés de la vie avec une énergie bouleversante. La musique de Puccini conserve toute sa force émotionnelle, tout en s'intégrant naturellement à une mise en scène vivante et accessible.

La distribution, composée de Pauline Jolly, Charlotte Ruby, Maelise Parisot, Nicolas Hézelot, Ulysse Mbenzu, Simon Catrice, Justin Domenicone, Éric Allard-Jacquin et Louis Ouvrard, forme un collectif particulièrement attachant. Chacun trouve sa place dans cette histoire où les individualités se répondent avec justesse, donnant naissance à une véritable troupe, soudée et généreuse.

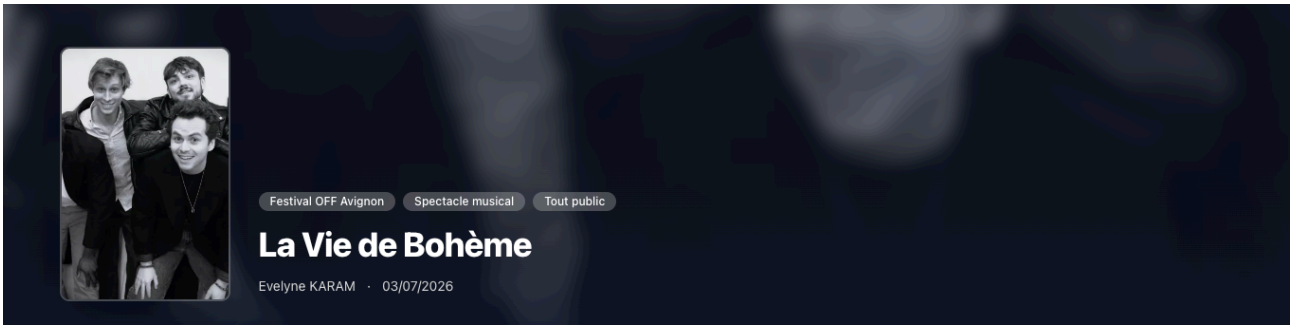
L'un des grands atouts du spectacle réside dans son équilibre entre théâtre et musique. Les émotions naissent autant des mots que des mélodies, permettant aux amateurs d'opéra comme aux néophytes de se laisser porter par cette histoire universelle d'amour, d'amitié et d'espoir.

Cette adaptation rappelle combien La Bohème parle encore de notre époque : des rêves que l'on poursuit malgré les obstacles, des liens qui nous construisent et de la fragilité des instants heureux. Sans jamais sombrer dans le pathos, le spectacle touche par sa sincérité et son élégance.

« La Vie de Bohème » est une invitation à redécouvrir un grand classique sous un jour nouveau. Un spectacle généreux, porté par une troupe engagée, qui célèbre avec délicatesse la jeunesse, la création et la puissance des émotions partagées.

Pascal- Les 2 M&Co **Avignon le 5 juillet 2026**

VIVANTMAG https://vivantmag.fr/la-vie-de-boheme/



Festival OFF Avignon · Spectacle musical · Tout public

La Vie de Bohème

Evelyne KARAM · 03/07/2026

★★★
VIVANT

Votre compagnie est citée dans cette chronique ?
Revendiquez-la pour la retrouver dans votre espace compagnie.

S'inscrire | Se connecter

- **Auteur** : Henri Murger
- **Oeuvre musicale** : Giacomo PUCCINI
- **Cheffe de chant, librettiste** : Mari Laurila-Lili
- **Mise en scène** : Olivier Desbordes
- **Assistant** : Joan Brunet-Manquat
- **Comédiens (jeu, chant, musique)** : Pauline Jolly, Charlotte Ruby, Nicolas Hézelot, Ulysse Mbenzu, Simon Catrice, Justin Domenicone, Eric Allard-Jacquin, Maelisse Parisot et Louis Ouvrard.

Interprétation théâtrale de « La bohème » de Puccini, transposée et revisitée à notre époque actuelle, le drame vécu par Mimi, Rodolphe, La Musette et leurs amis est mis en musique et en chants lyriques par neuf comédiens, musiciens et chanteurs.

Peu de décors, mais des instruments de musique omniprésents (un orchestre jouera durant tout le temps du spectacle. Des musiciens, parfois, endossent le rôle d'un personnage de l'histoire. Lumières tamisées, ambiance de misère dans un taudis sans électricité. Une table, quelques chaises et un jeune homme qui tape sur une vieille machine à écrire…

Ca commence fort, par la voix d'Ulysse Mbenzu, jeune poète à la voix douce qui soudain, entamant un premier lyrique, m'a laissée bouche bée devant tant de profondeur et de puissance !

Ces étudiants d'aujourd'hui vivent dans le dénuement certes, mais un dénuement vécu avec un fatalisme presque joyeux, car porté par de jeunes pousses pleines d'espoir et d'ambition. On a peu à manger, mais beaucoup d'esprit et de talent !

Et du talent, tous en ont ! Ces jeunes chanteurs lyriques sont épatants de naturel et d'aisance, et leurs voix portent bien au-delà des gradins, le chant est parfait et La Bohème de Puccini est plutôt bien revisitée avec une modernité respectueuse et des envolées lyriques stupéfiantes. La musique est omniprésente : accordéon, violon, violoncelle et contrebasse accompagnent nos amoureux Mimi et Rodolphe et leurs amis dans la malheureuse histoire d'amour de La Bohème.
Pas de temps mort, des apartés étonnants de modernité dans la musique comme dans le jeu et les confidences, des voix exceptionnelles, dignes héritières de nos ténors et divas de ce siècle.

Un spectacle réjouissant à ne pas rater au Festival d'Avignon 2026, au théâtre de La nouvelle étincelle.

.

INFOS PRATIQUES

Compagnie : Opéra éclaté
Lieu : Théâtre de La Nouvelle Etincelle, AVIGNON (84000)
Public : Tout public à partir de 8 ans
Représentation : 1 juillet 2026 à 19:00
Durée : 1h20
Événement : Festival Off Avignon 2026, théâtre de La nouvelle étincelle, 18h10, relâche les mercredis

Dans Les Rues d’Avignon

Le 5 juillet 2026

La Vie de Bohème

La Nouvelle Étincelle · 18h10 · 1h30 · Tout public à partir de 8 ans

De la fraîcheur du talent et une belle énergie

Une adaptation très libre mais relativement fidèle à l’œuvre de Puccini est proposée au public du festival par un collectif de jeunes artistes passionnés et passionnants.

Sur scène neufs comédiens et musiciens qui recèlent de talent et d’énergie rejouent la Bohème à leur façon, mais pas que… en effet ils se livrent aussi sur leur passion du théâtre du chant et les difficultés rencontrées. De vrais artistes lyriques et d’excellents comédiens et musiciens nous entraînent avec une énergie communicative dans ce Paris où l’argent éperonne leurs jours.

Diablement efficace et rafraîchissant. À voir en urgence…

olivier30

Le 4 juillet 2026

La Vie de Bohème

La Nouvelle Etincelle Théâtre

du 4 au 25 Juillet à 18h10 (relâche les mercredis)

Le regard de **Marie-Christine Vaxelaire**

Mise en scène Olivier Desbordes assisté par Joan Brunet-Manquat

Avec Pauline Jolly, Charlotte Ruby, Nicolas Hézelot, Ulysse Mbenzu, Simon Catrice et Justin Domenicone.

Livret et arrangement dramaturgique Olivier Desbordes & Mari Laurila-Lili

Musique accordéon Éric Allard-Jacquin, contrebasse et violoncelle Maelise Parisot, violon Louis Ouvrard.

Comment raconter aujourd'hui ***La Bohème,*** opéra de Puccini, sans en trahir l'âme ? C'est le pari relevé par cette adaptation théâtrale qui transpose l'œuvre de Puccini dans un univers résolument contemporain, tout en préservant la puissance émotionnelle de cette histoire d'amour et d'amitié. Le résultat est un spectacle où la musique, le jeu des comédiens et une mise en scène inventive font dialoguer les époques. Le spectateur est plongé immédiatement dans une chambre exiguë, refuge précaire de quatre jeunes artistes. Les moyens sont dérisoires, mais l'énergie déborde. Ils partagent le même toit, les mêmes galères et surtout les mêmes aspirations. Écrivains ou musiciens en devenir, ils affrontent la pauvreté avec une insolence joyeuse. Les plaisanteries fusent. Leur richesse est dans leurs rêves de création, leur désir d'indépendance et leur confiance presque naïve en l'avenir.

Sur le plateau, l'orchestre participe pleinement à cette effervescence. Violons, violoncelles et accordéon ne sont pas relégués dans une fosse invisible : ils deviennent des partenaires de jeu. Les musiciens accompagnent chaque mouvement. La partition de Puccini conserve toute sa force expressive, tandis que les interprètes insufflent à l'ensemble une spontanéité qui rapproche l'opéra du théâtre vivant. Les scènes se succèdent dans un tourbillon de chants et de mouvements. Les personnages écrivent, improvisent, rient, s'étourdissent dans une existence aussi désordonnée qu'intense. Au-dessus de leurs têtes, une boule à facettes diffuse une pluie d'éclats lumineux. Plus qu'un simple accessoire, elle devient le symbole de cette jeunesse persuadée que tout demeure possible, malgré la précarité. La lumière transforme l'espace en fête improvisée et magique.

L'arrivée de Mimi apporte profondeur et intensité. Entre elle et Rodolphe, l'amour surgit avec une évidence bouleversante. Les grands airs de Puccini retrouvent ici toute leur vérité, portés par des interprètes sincères. Les voix expriment une passion qui transfigure la vie et lui donne des ailes.

Autour d'eux gravite Musette, flamboyante et libre. Elle chante son goût de la fête, son indépendance avec une fraîcheur communicative. Sa fantaisie apporte un contrepoint léger aux élans plus romantiques de Mimi et Rodolphe, tout en révélant une génération qui refuse de renoncer au plaisir, même lorsque les lendemains demeurent incertains. Leur monde bascule avec la maladie de Mimi, La dure réalité de la précarité de leur vie reprend le dessus, la fête s'éteint, la magie aussi. Leur cercle se resserre autour d'une défaite commune, poignante.

Très belle interprétation, mise en scène, vivante, vibrante, touchante. J'ai adoré.

Marie-Christine Vaxelaire

https://www.lesartsliants.fr/post/la-vie-de-boh%C3%A8me



Nadine Eid
il y a 2 jours · 5 min de lecture

La vie de bohème

Dernière mise à jour : il y a 2 jours

Pas encore de note

FESTIVAL OFF AVIGNON 2026
La Nouvelle Etincelle Théâtre
14 Place des Etudes
du 4 au 25 Juillet à 18h10 (relâche les mercredis)
La vie de Bohème
d'après l'opéra de Giacomo Puccini et le roman d' Henri Murger
Durée 1h20
Avant-Première le 1er juillet à 19h30

Une pièce entre les mains présente

10 doigts pour saisir l'essentiel en moins de 10mn

- Six jeunes étudiants vivent au sein d'un même immeuble et pour certains, partagent la colocation d'un appartement. Affection, rivalité, connivences et prises de bec sont le lot d'un quotidien empli de désirs, d'espoirs et d'illusions. La jeunesse est trépidante et, la joie de vivre, dès l'ouverture, envahit le plateau. La musique est partout, elle ponctue et affirme les répliques. Elle caractérise les interprètes, tisse leurs liens ou souligne ceux qui les démarquent. Le leitmotiv dans sa subtilité dessine les traits des portraits et très vite, les six amis sont des nôtres.
Notre jeunesse et sa fougue sont là devant nous.

- Le lien narratif construit un « opéra éclaté » dans la trame d'un opéra acte après acte. Les parties chantées laissent la part belle à l'énoncé théâtral sans que les unes desservent les autres. Il y a de l'équilibre et de la mesure.

- L'écriture est malicieuse et l'autodérision des personnages modernise la musique du Maître des effusions lyriques. Puccini est comme épuré par des pairs d'une lignée incontestable. Son lyrisme s'analyse, se contient et s'offre avec humour et autodérision.

- La mise en scène signée **Olivier Desbordes** fait montre d'une maitrise rigoureuse au service des six interprètes et des trois musiciens. Elle tient compte d'une chorégraphie des plus esthétiques qui alterne les tableaux ou les mêle. Des scènes où foisonnent des déplacements rapides peuvent se juxtaposer à des parties de plateau figées comme fixées dans une temporalité autre. Des endormissements laissent s'écouler un temps comme des bribes de vie s'échappent à l'inconscience des souvenirs perdus ou abandonnés. Cette mise en scène fait exploser la jeunesse et les pauses contiennent les prémisses des regrets à proscrire. Un bémol cependant, le plateau semble un peu exigu eu égard à la présence des six interprètes et des trois musiciens ; le portant et les éléments du décor limitent quelque peu leurs déplacements.

- Les interprètes ont tous une identité remarquable. Leur voix bien sûr les singularise mais la distribution des rôles correspond à une vraie compréhension entre le metteur en scène et la cheffe de chant, librettiste et arrangeuse dramaturgique **Mari Laurila-Lili**.
Les musiciens assument un rôle omniprésent d'accompagnateur-doubleur, un peu comme des consciences intérieures qui affirmeraient par notes ce que les voix ne prononcent pas. **Pauline Joly**, **Charlotte Ruby**, **Nicolas Hézelo**t, **Ulysse Mbenzu**, **Simon Catrice** et **Justin Domenicone** ont été particulièrement inspirés lors de cette avant-première et ce d'autant que, pour certains, ils avaient eu à subir le lot commun des retards de train liés à la canicule. Il y eut de stupéfiantes acmés notamment dans les duos **Pauline- Joly** et **Ulysse Mbenzu**. Tous ont su exprimer l'esprit de Puccini dans la modernité d'une écriture fidèle à l'esprit des saynètes d'**Henri Murger**.

- Les costumes de **Stella Croce,** le décor **d'Olivier Desbordes** et les lumières de **Clément Chebli** signent un temps/ lieu entre le Quartier latin et la Butte Montmartre atemporels reconnus.

- À jardin mais pas seulement, **Louis Ouvrard** au violon, **Éric- Allard Jacquin** à l'accordéon et **Maelise** à la contrebasse et au violoncelle font plus qu'accompagner les interprètes, ils les ont portés vers une expressivité propre à l'écriture musicale et à son interprétation. C'était émouvant de complicité, de partage et de finesse.

Une solide mise en scène, des interprètes de talents et des tessitures qui ont explosé le plateau de la **Nouvelle Etincelle.**

À découvrir …

Une mention spéciale au couple Pauline Joly et Ulysse Mbenzu.

Nadine Eid

Télérama

Publié le 08 juillet 2026

Puccini, Verdi, Gasparini... version riquiqui

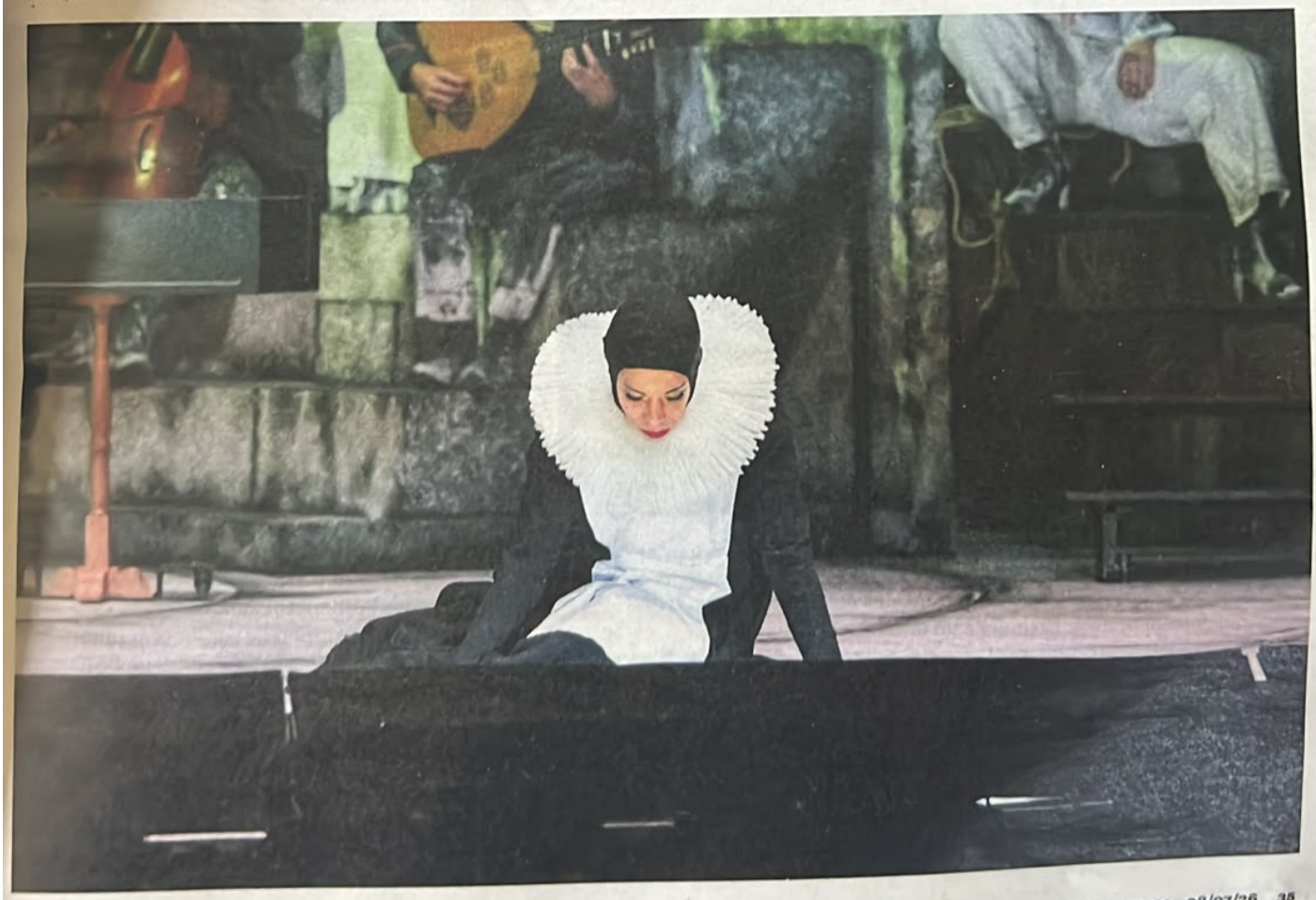
Par Sophie Bourdais

Pour faire voyager l'opéra, compagnies et artistes rivalisent d'invention en proposant des formes modestes, légères et faciles à monter. Un engouement qui gagne les théâtres et les festivals.

Un emballant *Don Giovanni* de Mozart, où le chef et l'orchestre participent au jeu scénique. Un fabuleux *Billy Budd* de Benjamin Britten, réinventé façon théâtre de tréteaux. Un irrésistible *Didon et Énée* de Purcell, enrichi de références littéraires et de chants de marins... Point commun de ces spectacles récents? Alors que la voix lyrique s'y déploie en majesté, ce sont des petites formes, pensées en priorité pour des théâtres sans fosse d'orchestre ni équipes musicales dédiées. L'idée étant d'emmener le genre opéra là où il ne va pas. Décryptage d'une tendance qui n'est pas née d'hier, mais séduit toujours plus d'artistes et d'institutions, et s'invite jusqu'au Festival d'Avignon.

À quoi reconnaît-on une petite forme lyrique?

En 1651, le Vénitien Francesco Cavalli n'avait besoin que de six instrumentistes pour créer sa *Calisto* dans le minuscule Teatro Sant'Apollinare. Depuis, les salles ont grandi, »»



Didon et Énée, au Festival Radio France Occitanie Montpellier.

»» les orchestres et les chœurs aussi, et les productions ont pris des allures de blockbusters aussi coûteux qu'impossibles à rentabiliser, puisqu'ils quittent peu les plateaux où ils ont été créés. La petite forme, elle, ne tient pas en place, et peut multiplier les représentations sans se mettre en danger. La compagnie lyrique Arcal (Atelier de recherche et de création pour l'art lyrique) s'en est fait une spécialité, qui fait circuler depuis 1983 des formats allant du *Pauvre Matelot*, « complainte lyrique » de Darius Milhaud et Jean Cocteau mobilisant huit personnes et jouable dans des cafés, jusqu'à ce *Don Giovanni* multi-récompensé, impliquant cinquante-huit artistes, que l'on donne depuis 2024 dans toutes sortes de théâtres.

Fondée en 1986 par Olivier Desbordes, la compagnie Opéra éclaté vise les zones rurales et adapte des opéras tels que *La Bohème* de Puccini, jouée-parlée-chantée en version française par neuf chanteurs et instrumentistes – visible cet été dans le Off d'Avignon : *« Puccini aussi réalisait des orchestrations pour jouer dans de petits lieux ! L'important est que ce soit bien fait »*, remarque Olivier Desbordes. Pourvoyeuse plus récente de formes légères, la Co[opéra]tive est née, en 2014, de la folle envie d'opéra des scènes nationales de Quimper, Dunkerque et Besançon, associées au Théâtre impérial de Compiègne. Elles sont six aujourd'hui à *« mutualiser moyens et savoir-faire »* pour, explique Emmanuel Quinchez, délégué général, *« produire des spectacles pouvant tourner dans des réseaux pluridisciplinaires »*. La structure fonctionne *« comme une maison d'opéra virtuelle »*, attentive à ne pas se répéter, que soit la solution retenue, la dimension *low cost* n'est en aucun cas synonyme d'opéra au rabais : les artistes sont des professionnels, triés sur le volet, et la direction d'acteurs est tirée au cordeau. Car, souligne Catherine Kollen, directrice de l'Arcal, *« notre responsabilité grandit quand on va vers des publics qui ne connaissent pas l'opéra. On n'a pas fois qu'une seule fenêtre de tir pour les convaincre »*.

Opéra ou théâtre, pourquoi choisir ?

La petite forme n'est pas toujours purement lyrique, loin pour cause : ce sont des gens de théâtre qui, les premiers, s'y sont attelés. Dès 1981, dans *La Tragédie de Carmen*, le metteur en scène britannique Peter Brook retricote le tube de Georges Bizet pour l'installer au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris. *« Nous ne travaillons pas pour les mélomanes, mais pas non plus contre eux. Ce que nous cherchons, c'est une relation plus simple, plus naturelle entre le public et la musique »*, explique-t-il alors au *Nouvel Observateur*. Brook revisite par la suite *Pelléas et Mélisande*, de Debussy, et *La Flûte enchantée*, de Mozart. Il fait école : en 2013, Samuel Achache et Jeanne Candel bricolent un délirant *Crocodile trompeur*, d'après *Didon et Énée*, de Purcell. Benjamin Lazar, avec la complicité de Judith Chemla, présente en 2016 *Traviata, vous méritez un avenir meilleur*, fruit doux-amer de la rencontre de *La Traviata*, de Verdi, et de *La Dame aux camélias*, d'Alexandre Dumas fils. Où affleure, dans le dialogue constant de l'opéra avec le roman, la vérité nue de la tragédie… Cette fièvre créative gagne les musiciens, notamment les ensembles indépendants, qui montent des spectacles d'une inventivité folle. Comme ce *Didon et Énée* mâtiné de théâtre shakespearien par Louis Bestion de Camboulas et Les Surprises. Cet *Avare* de Gasparini promené par Vincent Dumestre et son Poème harmonique jusqu'au Festival de Beaune. Ou ce *Fidelio* de Beethoven par Gabriel Pidoux et l'octuor pour vents et contrebasse Le Chapitre, programmé en juillet au Festival de Saint-Céré. *« De plus en plus d'ensembles ont des envies de plateau, et de renouveler ainsi le rapport au public »*, confirme Louis Presset, délégué général de la Fevis (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés). Leur économie étant fragile, la Fevis a voulu accompagner leurs initiatives au-delà des





De gauche à droite : Timothée Varon et Margaux Poguet, dans le *Don Giovanni* de l'Arcal.

Le ténor Christopher Sokolowski, dans *Billy Budd*, créé l'an dernier par Ted Huffman au festival d'Aix.

La soprano Apolline Raï-Westphal, qui tient le rôle-titre dans la *Cendrillon* de Pauline Viardot.

osant même la création avec *Les Ailes du désir*, d'Othman Louati, d'après le film de Wim Wenders.

Montée avec ou sans subventions pour des établissements qui doivent pouvoir l'acheter à un tarif raisonnable, la petite forme dépasse rarement quatre-vingt-dix minutes. Elle garde l'esprit plutôt que la lettre des œuvres qui l'inspirent, suppose une scénographie facile à (dé)monter et une certaine polyvalence de la part des musiciens. Côté partition, elle table souvent sur des arrangements qui réduisent les effectifs instrumentaux. Avec des exceptions comme la *Cendrillon* de la Co[opéra]tive en version « augmentée », où un ensemble chambriste remplace le piano solitaire prévu par la compositrice Pauline Viardot… Quelle

cibles naturelles (et coproducteurs potentiels) que sont les théâtres musicaux tels que l'Athénée et les Bouffes du Nord à Paris, le Théâtre impérial de Compiègne, le Théâtre de Caen… Pour convaincre d'autres scènes moins spécialisées, elle va depuis quatre ans les chercher dans leur fief, Avignon, en organisant, à l'intérieur du Off et jusqu'au 17 juillet, le bien nommé Interférences, festival musical. Les formats les plus légers sont joués à la Collection Lambert et à l'Archivolte-Chapelle du Miracle : *« On y suit le langage d'Avignon, avec des spectacles courts, au temps d'installation réduit, pensés aux dimensions des lieux qui nous accueillent »*, explique Louis Presset. Le 9 juillet, les ensembles, associés aux maisons qui les soutiennent déjà, « pitcheront » les projets trop lourds pour être présentés sur place – comme, cet été, le spectacle *Chiens*, monté par Lorraine de Sagazan avec l'ensemble Miroirs étendus et les Bouffes du Nord. Reste à décloisonner, au-delà des programmations, des aides publiques très sectorisées… et des habitudes, elles aussi compartimentées, des médias qui couvrent le spectacle vivant.

Le nouvel intérêt du monde lyrique

La petite forme revient parfois au bercail lyrique, notamment dans les maisons modestes qui n'ont pas les moyens de produire beaucoup. L'Opéra de Rennes a rejoint la Co[opéra]tive dès 2018, et l'Opéra Grand Avignon a présenté en juin, avec ses propres forces musicales, une *Belle Hélène* d'Offenbach achetée à Opéra éclaté. Mais ce retour est risqué : en ces temps d'érosion des soutiens publics et de crise du spectacle vivant, personne ne veut donner d'idées à ceux qui pensent que l'opéra, dans sa forme originelle, coûte trop cher, et qu'il faudrait le remplacer par ces formes meilleur marché. La piste la plus nourrissante est celle de la complémentarité de la grande et de la petite forme, assumée depuis quelques années par le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. On y a admiré, à côté des grosses productions lyriques, de captivants spectacles tirant vers le théâtre musical, comme *The Story of Billy Budd, sailor,* d'après Benjamin Britten, monté en 2025 par Ted Huffman avec six chanteurs et quatre instrumentistes, sur un arrangement musical d'Oliver Leith. Présentés dans le petit Théâtre du Jeu de paume, ils ont suscité l'enthousiasme du public comme de la critique. Et permis d'équilibrer les comptes sans renoncer à l'exigence, les artistes impliqués étant de haut vol.

Nouveau directeur de l'événement, Ted Huffman voudrait poursuivre dans cette voie, à laquelle il trouve des vertus politiques : *« Il y a quelque chose d'archaïque dans cet espace extrêmement hiérarchisé qu'est l'opéra, avec des musiciens invisibles dans la fosse, un chœur anonyme sur le plateau, et une poignée de solistes qui reçoivent l'essentiel des applaudissements »*, observe l'Américain. La *Traviata* de Benjamin Lazar et Judith Chemla l'a durablement impressionné, *« pour son interaction véritable entre les instrumentistes, les chanteurs et les comédiens. Cela invite à penser autrement la manière de faire de la musique : tous les artistes, sur le plateau, contribuent à raconter l'histoire, chacun apportant son intelligence émotionnelle et musicale »*.

Cet été, à côté de *La Femme sans ombre*, de Richard Strauss, opéra XXL mobilisant d'énormes effectifs, on trouvera, au Jeu de paume, *El Cimarrón*, de Hans Werner Henze. *« Une œuvre de répertoire très intense, dans un format restreint »*, note Timothée Picard, dramaturge et conseiller artistique du Festival. Henze l'a en effet composée en 1969-1970 pour… un baryton et trois instrumentistes ! Défi en cours de résolution pour la manifestation provençale : trouver le moyen de faire circuler ces spectacles faussement modestes au-delà du cadre de leur création. Et rejoindre ainsi la principale raison d'être de la petite forme : fabriquer de nouveaux lyricomanes partout où la créativité des uns et la curiosité des autres la porteront ●



CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

À VOIR

La Vie de bohème, d'après Giacomo Puccini, du 4 au 25 juillet, La Nouvelle Étincelle, Avignon.
Didon et Énée, de Purcell, le 8 juillet, Festival de Radio France, Montpellier.
Festival Interférences, du 8 au 12 juillet, Collection Lambert, puis du 13 au 17 juillet, L'Archivolte-Chapelle du Miracle, Avignon.
L'Avare, de Francesco Gasparini, le 12 juillet, Festival de Beaune.
El Cimarrón, de Hans Werner Henze, du 17 au 20 juillet, Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence.
Cendrillon, de Pauline Viardot, le 26 juillet, et **Fidelio,** de Beethoven, le 31 juillet, les 2 et 3 août, Festival de Saint-Céré.

SPECTACLE ACTU AVIGNON OFF 2026 EN VEDETTE SÉLECTION THÉÂTRE

Festival Off Avignon 2026 : la sélection Artistik Rezo à ne pas manquer !

Vanessa Humphries
29 juin 2026



Du 4 au 25 juillet 2026, le Festival Off d'Avignon célébrera sa 60e édition avec une très belle programmation ! Découvrez notre sélection de spectacles à voir absolument

***La Vie de Bohème* de Création collective à La Nouvelle Etincelle**
Avec Simon Catrice, Justin Domenicone, Nicolas Hézelot, Pauline Jolly, Ulysse Mbenzu, Louis Ouvrard, Maëlise Parisot, Charlotte Ruby – Mise en scène de Olivier Desbordes
À 18h10 – Du 4 au 25 juillet – Relâche les mercredis – Tout public à partir de 12 ans
Informations et billetterie

Un groupe de jeunes étudiants artistes, peintres, poètes, philosophes vivent dans la précarité avec une certaine fatuité, nourris par les espoirs de réussite. Peu éloigné des héros des Illusions Perdues d'Honoré de BALZAC, le sujet ressemble aussi à la jeunesse de notre époque… où l'avenir incertain les cantonnerait à une mélancolie chronique. En somme, de véritables « Vitelloni » de 2026 ! La rencontre de l'amour, c'est-à-dire avec des perspectives d'avenir, se trouve être aussi un face-à-face avec la maladie qui, jadis, a fauché la génération des années 1980. Les personnages sont de cette époque et c'est du reste dans ces années-là que nous allons les retrouver sur scène, avec la présence obsessionnelle de la musique dans leur vie quotidienne. Cette pièce confronte les espoirs d'une jeunesse avec leurs angoisses compte tenu aussi de notre temps. Ainsi, La Vie de Bohème demeure un sujet vivant, contemporain, voire intemporel…



Le 3 juillet 2026

LA VIE DE BOHÈME

Au Théâtre de la Nouvelle Étincelle, du 4 au 25 juillet à **18h10**

(relâche le mercredi).

Avec Pauline JOLLY, Charlotte RUBY, Maelise PARISOT, Nicolas HEZELOT, Ulysse MBENZU, Simon CATRICE, Justin DOMENICONE, Eric ALLARD-JACQUIN, Louis OUVRARD.

LA VIE DE BOHÈME n'est pas une simple adaptation de Puccini : c'est une formidable déclaration d'amour au spectacle vivant. Olivier DESBORDES s'empare de ce monument de l'opéra pour en faire une fête théâtrale généreuse, accessible et débordante d'énergie, où les frontières entre les disciplines s'effacent avec bonheur.

La troupe impressionne par sa polyvalence. Les artistes chantent, dansent, jouent la comédie et passent d'un instrument à l'autre avec une aisance rare. Au menu violon, flûte traversière, violoncelle et contrebasse, mais aussi accordéon et guitares électriques ! Une virtuosité portée par une joie communicative, celle d'une jeunesse qui embrasse la vie dans tout ce qu'elle a de plus exaltant... et de plus cruel.

Le spectacle multiplie les clins d'œil et les références. Marlon Brando croise Dalida, des rockers surgissent là où on ne les attend pas, et ces rencontres improbables donnent à cette **Vie de Bohème** un souffle résolument contemporain. Loin de trahir Puccini, elles rappellent que ses personnages parlent encore de nous, de nos élans, de nos rêves et de nos blessures.

On rit, on s'émeut, on se laisse porter par une mise en scène inventive qui ne craint ni le mélange des genres ni les changements de ton. Derrière la fantaisie affleure constamment la fragilité des destins, et des parcours personnels, et c'est cette sincérité qui touche.

Le pari est brillamment relevé : les amateurs d'opéra retrouveront certains airs fétiches de l'œuvre originale, tandis que ceux qui pensent ne pas en avoir les codes de l'opéra découvriront une porte d'entrée idéale vers cet univers. **À la fois joyeux, grave et profondément initiatique, LA VIE DE BOHÈME est un spectacle qui donne envie de chanter, de danser, de vivre... et d'aller à l'opéra !**

Mathilde KAPLAN

PUBLIE IL Y A 1 H - MISE A JOUR LE 04.07.2026 - YANNICK PONS - 3 MIN - VU 18 FOIS

AVIGNON OFF La bohème racontée par une jeunesse qui lui ressemble



Olivier Desbordes revisite La bohème dans l'intimité du théâtre de l'Étincelle, un opéra loin des fastes des grandes scènes lyriques. Neuf jeunes artistes, musiciens, chanteurs et comédiens, passent du chant au théâtre, de l'interprétation musicale à leur propre histoire.

Ils sont beaux, ils sont jeunes, ils chantent, jouent, passent d'un instrument à un personnage en un quart de seconde. À La nouvelle étincelle, *La vie de bohème* prend le contre-pied des grandes productions lyriques. Olivier Desbordes connaît pourtant l'œuvre de Puccini sur le bout des doigts. Il l'a déjà mise en scène à plusieurs reprises. Cette fois, il a choisi une autre voie. Là où l'opéra italien de la fin du XIXe siècle mobilise habituellement un orchestre symphonique, un chœur et plusieurs solistes, le metteur en scène confie toute l'œuvre à neuf jeunes interprètes. « *Ce n'est pas une réduction, c'est un choix* », insiste Olivier Desbordes. Son objectif, retrouver l'essence même des personnages et laisser toute la place à leurs émotions.

«Un très beau sujet sur la jeunesse qui perd ses illusions»

Fondateur d'Opéra Éclaté, Olivier Desbordes resserre son regard sur cette bande de jeunes artistes installés sous les toits de Paris, vers 1830. Rodolfo, Mimì, Marcello, Musetta, Schaunard et Colline partagent une mansarde glaciale. Le poêle chauffe à peine, les repas improvisés avec trois fois rien, l'argent manque, mais la solidarité maintient encore le groupe. Jusqu'au moment des premières illusions... Cette proximité trouve un écrin idéal. En plein cœur d'Avignon, la Nouvelle étincelle occupe une ancienne fabrique d'allumettes, un clin d'œil à l'histoire des lieux jusque dans son nom, et conserve le charme des petites salles d'autrefois. Sept rangées de sièges rouges font face à une scène au niveau du public. Les premiers spectateurs ne sont qu'à quelques centimètres des interprètes.





Oh pardon tu lisais

♀Chronique Off 2026 :

LA VIE DE BOHEME à La nouvelle étincelle, 18h10 (sauf les mercredis) du 5 au 25 juillet ♀

Un spectacle audacieux qui bouscule les code de l'opéra et du classique et apporte ainsi une perspective plus accessible aux non-initiés.

💗Sur scène, ils sont neuf, trois musiciens et six comédiens-chanteurs, tous concernés par une vie de bohème, ce joli terme qui associe la liberté, l'art et la précarité… Il en allait ainsi au siècle dernier, il en va toujours dans les années 1980, époque choisie pour le spectacle.

Ces jeunes sont pleins d'espoirs, mais le principe de réalité veille sur eux… Heureusement, la musique est là pour les accompagner, les aider dans cette période de maladie et égayer leurs cœurs d'amoureux-ses.

♡Olivier Desbordes adapte et met en scène La Bohème de Puccini dans une version qui associe le lyrique à d'autres genres musicaux et à une performance théâtrale, créant ainsi des ponts entre les styles. Comme si les différents arts représentaient une symbolique de fraternité entre les êtres humains.

Cette troupe de jeunes artistes m'a émue, j'ai senti leur joie et la complicité qui émanait du groupe. A notre époque où la jeunesse est rarement en haut de l'affiche, ici elle est chantée sous toutes ses formes et même en version lyrique que l'on croyait réservée aux adultes «sérieux»… Chouette alors ! Voilà qu'enfin, jeunes et âmes d'enfant investissent l'art lyrique, sa beauté, sa poésie, sa puissance.

💗Un moment de théâtre musical original et puissant.
Les chanteurs n'ont pas tous le même niveau lyrique ? Mais une fois qu'on a compris le fond et l'intention, je répondrais : qu'importe !

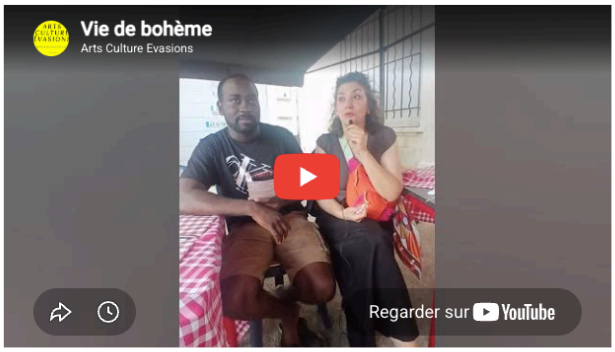
ARTS CULTURE ÉVASIONS

VOTRE MAGAZINE CULTUREL

POSTED IL Y A 4 JOURS / ACTUELLEMENT

Vie de Bohème

En transposant le célèbre opéra de Puccini dans les années 1980, **Olivier Desbordes** signe une adaptation théâtrale originale, inspirée de l'œuvre d'Henri Murger. Une création qui fait résonner avec une étonnante modernité les rêves, les désillusions et les élans de toute une jeunesse.
Peintres, poètes et philosophes partagent une existence précaire, mais portée par leurs idéaux et leur soif de réussite. Malgré les difficultés matérielles, ces jeunes artistes avancent avec une énergie et une liberté qui forcent l'admiration. Une situation qui n'est pas sans rappeler celle de nombreux jeunes d'aujourd'hui, confrontés aux mêmes incertitudes tout en refusant d'abandonner leurs aspirations.
Entre insouciance, révolte, amour et joie de vivre, le spectacle entraîne le public dans une succession de tableaux où l'émotion côtoie la légèreté. Derrière cette fresque artistique se dessine également une réflexion sur notre monde et ses travers, donnant à l'œuvre une résonance particulièrement actuelle.
Sur scène, neuf artistes donnent toute sa richesse à cette adaptation : trois comédiens, trois musiciens et trois chanteurs lyriques mêlent leurs talents avec une remarquable cohésion. La partition de Puccini accompagne le récit avec finesse. La clarinette, notamment, ponctue les scènes d'amour entre le poète et Mimi, dès l'instant délicat de leur première rencontre, apportant une émotion toute particulière à ces instants suspendus.
La mise en scène **d'Olivier Desbordes** fait preuve d'une grande maîtrise et met parfaitement en valeur cette rencontre entre théâtre et opéra. Les costumes, magnifiques, recréent avec élégance l'atmosphère des années 1980, tandis que les lumières accompagnent avec justesse les différentes ambiances du spectacle.
Cette adaptation originale, qui mêle théâtre, musique et chant lyrique, offre une lecture moderne et accessible de l'univers de Puccini. Portée par une distribution investie et une mise en scène rigoureuse, elle séduira aussi bien les amateurs d'opéra que les amoureux du théâtre.
Une création originale, vibrante et actuelle, portée par une mise en scène d'une grande maîtrise, où théâtre, musique et chant lyrique se répondent avec une belle harmonie. Une invitation à redécouvrir l'univers de Puccini sous un regard nouveau.
Un spectacle magnifique à ne pas manquer.



Article signé ***Léa Berroche***



La vie de bohème (jusqu'au 25 juillet)

le 09/07/2026 au théâtre La Nouvelle Etincelle, 14 Rue des Études 84000 Avignon (à 18h10 sauf les mercredis)

Mise en scène de Olivier Desbordes avec Pauline Jolly, Ulisse Mbenzu, Charlotte Ruby, Nicolas Hézelot, Simon Catrice, Justin Domenicone, Eric Allard-Jacquin, Maelise Parisot et Louis Ouvrard écrit par Henri Murger et du chef-d'œuvre de Giacomo Puccini

Belle idée que celle d'un spectacle qui parle de la bohème en mixant la vie contemporaine et ses musiques avec les grands airs de « La Bohème » de Puccini. Si l'aventure était risquée, le résultat est tout à fait réussi. Pari Gagné !
Qu'ils soient musiciens, peintres, écrivains, artistes… la bohème – ou précarité comme on la nomme aujourd'hui – fut, est, et sera toujours de notre monde. Mais il y a une différence entre les deux : si la précarité est subie, la bohème apporte un style de vie plus agréable puisque nourri d'un espoir de réussite. On n'a pas d'argent, qu'importe, on a le talent ! Ils ont aussi l'amitié et l'insouciance de la jeunesse qui les lient. Sans oublier la musique si importante pour échapper à la réalité et s'inventer un monde meilleur.
Avec ce spectacle, Olivier Desbordes démocratise l'Opéra en le théâtralisant et le modernisant de façon ludique et accessible. Portée par un trio instrumental surprenant (contrebasse/violoncelle, violon et… accordéon) de jeunes virtuoses, la troupe de neuf artistes chanteurs, musiciens et comédiens est excellente avec les très belles voix de Pauline Jolly (Mimi), de la pétillante Charlotte Ruby (Musette) et de l'étonnant Ulysse Mbenzu (Rodolphe) dont ce sont les débuts sur scène. Et quels débuts !
Une réflexion théâtro-musicale romantico-rock émouvante, drôle, vibrante qui respecte avec intelligence l'œuvre de Puccini. Bravo !

Paul Mickaels

LA VIE DE BOHÈME

Le 8 juillet 2026

La Nouvelle Étincelle - 14 Rue des Études 84000 – Avignon

à 18h10 du 4 au 25 juillet - relâche les 8, 15, 22 juillet



Qu'ont donc à nous dire, en 2026, une bande de jeunes artistes désargentés du Paris du XIXe siècle ? Beaucoup plus qu'on ne l'imagine. Avec La Vie de Bohème, adaptation librement inspirée des Scènes de la vie de bohème d'Henri Murger et nourrie de la musique de Puccini, c'est une jeunesse entière qui remonte sur scène : celle des rêves immenses, des lendemains incertains et des amitiés qui tiennent lieu de refuge.
Publié en 1845 sous forme de feuilleton, le texte de Murger dressait déjà le portrait tendre et ironique d'apprentis poètes, peintres et philosophes vivant d'expédients dans le Quartier latin. Quelques années plus tard, Puccini transformera cette matière en l'un des opéras les plus populaires du répertoire. Ici pourtant, le projet prend une autre direction. Il ne s'agit ni d'une relecture lyrique ni d'une simple adaptation théâtrale, mais d'un entre-deux délicat où le théâtre et la musique dialoguent constamment.

Cette vie insouciante est bientôt marquée par la tristesse : Mimi tombe malade, et ses amis, impuissants, assistent à sa chute. C'est cela, la vie de bohème. Impossible, dès lors, de ne pas penser aux inquiétudes contemporaines d'une génération qui peine à se projeter. Les héros de Murger deviennent nos semblables : exaltés, excessifs, parfois perdus, mais obstinément vivants.

Sous la conception et la mise en scène d'Olivier Desbordes, qui connaît intimement l'univers de Puccini, l'œuvre gagne en simplicité et en humanité. Loin des fastes de l'opéra, elle retrouve quelque chose de l'élan premier : celui d'un groupe d'amis découvrant que grandir consiste aussi à perdre quelques illusions. Le metteur en scène revendique d'ailleurs un théâtre de l'épure, attentif aux interprètes et aux émotions qu'ils font naître.

Sur scène, les neuf artistes passent avec aisance du jeu au chant, de la confidence au collectif. Leur énergie communicative donne au spectacle une belle vitalité. Quant aux arrangements musicaux imaginés par Mari Laurila-Lili, ils participent pleinement de cette intimité retrouvée. Autour d'un accordéon, d'un violon et d'une contrebasse, la musique de Puccini se fait plus proche.

Une pièce qui parle d'amour, d'amitié, de désir de création, mais aussi de précarité, de peur de l'avenir et de la nécessité de continuer malgré tout. Des thèmes qui traversent les époques avec une troublante constance. Une proposition théâtrale et musicale généreuse, qui fait entendre autrement la voix de Puccini et redonne à Murger toute son actualité.

Une vie de bohème entre hauts et bas, portée par les notes de musique.

Toute l'équipe est admirable : de belles voix et un remarquable travail instrumental.

Jean Michel Gautier

Avignon

Les coups de coeur de l'équipe d'ICI Vaucluse dans le Festival OFF 2026 #1

Du 4 juillet 2026 au 25 juillet 2026



Sabine Maillochon

Publié le lundi 6 juillet 2026 à 11:38

1. "La vie de Bohème" à 18h10 au théâtre La Nouvelle Etincelle :

L'opéra, ça vous fait peur ? Alors laissez-vous surprendre ! La Vie de Bohème revisite le chef-d'œuvre de Giacomo Puccini façon théâtre musical. Pendant 1h30, six jeunes comédiens racontent les rêves, les doutes et les espoirs de la jeunesse avec beaucoup d'énergie et d'émotion. Une adaptation moderne, touchante et pleine de vie... Qu'on vous recommande sans hésiter ! (relâche les mercredis)

https://www.youtube.com/watch?v=pa2aNnDxxRI



Rencontre avec la troupe d'opéra éclaté !

SORTIE DE SCÈNE
1,96 k abonnés
S'abonner

0 | Partager | Enregistrer | ...

12 vues Sortie le 15 juil. 2026 #puccini #opera #culture
"La Bohème" version Opéra Éclaté — Puccini, la spiritualité et la fabrique d'un spectacle lyrique intime
"Puccini écrit d'une manière simplement belle, exceptionnellement belle, mais de manière simple."
Rencontre avec trois membres de la troupe de la compagnie Opéra Éclaté (mise en scène Olivier Desbordes), venus présenter leur adaptation de La Bohème de Puccini — un texte entièrement retravaillé en français par la cheffe de chant Marie Lorillard, transposé dans une boîte de nuit des années 80, et porté par une réduction pour trois instrumentistes (violon, violoncelle, accordéon).
Au micro : Pauline Jolly (Mimi), Ulysse Mbenzu (Rodolfo, ténor) et Nicolas Hézelot (Marcello, baryton), qui reviennent sur leurs parcours de chanteurs très différents — chœur, chant sacré, comédie musicale, dramaturgie — et se livrent à une discussion passionnante sur la spiritualité, la fidélité aux œuvres transposées, la différence entre opéra et comédie musicale, et l'art de mettre en scène en écoutant simplement la musique.
La Bohème — tous les jours à 18h10 (relâche le mercredi), Théâtre de la Nouvelle Étincelle
Une rencontre animée par Alexandre Camerlo pour Sortie de Scène.
#sortiedescene #interview #operaeclate #labohème #puccini #avignonoff #festivalavignon #opera #spectaclevivant #festivaloff2026 #culture

Comment ce contenu a été créé

La Provence.

En bref

FESTIVAL OFF

Gagnez des places pour 5 spectacles

La Provence et cinq compagnies présentes au Festival Off d'Avignon (4/25 juillet) vous permettent de gagner des places pour leur avant-première. Offres valables dans la limite des places disponibles. Réservations obligatoires sur les mails mentionnés ci-dessous.

- ***La vie de bohème*** à la Nouvelle Étincelle. Théâtre musical opératique d'après le chef-d'œuvre de Puccini : avant-première mercredi 1er juillet à 19h30 à la Nouvelle Étincelle. *communication@opera-eclate.com*
- ***Mon roi Lear*** au Théâtre de l'Ancien Carmel. Le chef d'œuvre de Shakespeare revisité avec humour et gravité par Jean-Paul Farré. Avant-première le jeudi 2 juillet à 17h. *cie.claviers@club-internet.fr*
- ***50 ans, présente*** au Théâtre Golovine. Comédie théâtrale, chorégraphique, humoristique et poétique. Avant-première le vendredi 3 juillet à 16h. *production@theatre-golovine.com*
- ***H.P.S. Haut Potentiel Sonore !*** au Théâtre de L'Arrache-Cœur. Humour musical (beatbox, bruitage), de et avec Kosh mis en scène par Pascal Légitimus. Avant-première le 3 juillet à 17h40. *nora@blueline.fr*
- ***2789 toute une histoire*** des Épis Noirs au Théâtre des Lucioles. Concert théâtral. Avant-première le 3 juillet à 21h45. *stephges@hotmail.com*

La Marseillaise

[C'est lété] L'opéra investit le Off avec « La Vie de Bohème »

Il est de plus en plus fréquent que des amateurs de théâtre lyrique souhaitent transmettre leur amour pour l'opéra, non plus à des privilégiés en smokings et robes de soirée, mais à un large public. Pour atteindre cet objectif les moyens sont multiples.

JEAN-LOUIS CHÂLES / AVIGNON / 17/07/2026 | 07H49



Quatre artistes en route pour la gloire. Mais à quel prix ? PHOTo dr

Les plus grands et les plus populaires opéras ont piqué l'imagination de metteurs en scène que les morts de Carmen, Traviata, Liù, Tosca et autres Mimi, ont toujours fascinée. Trempées dans le mélodrame, ces héroïnes meurent dans d'immortelles arias que nul ne songerait à critiquer. Car l'opéra n'entend pas refléter la réalité, il échappe au quotidien, à la médiocrité de nos petites vies. Il veut transporter interprètes et public dans un ailleurs sublime que les voix et l'orchestre exaltent à l'envi. On pleure volontiers à l'opéra. Non pas de tristesse mais du bonheur physique, impalpable, qui tressaille dans notre corps.

Olivier Desbordes, mentor de la compagnie Opéra Éclaté la bien nommée, a mis plusieurs fois en scène *La Bohème* de Puccini, c'est dire s'il connaît l'ouvrage dans la moindre note. Il a décidé d'en gérer une adaptation pour des scènes moins ambitieuses et convaincre ainsi les spectateurs novices en la matière, que l'opéra est un art à la portée de tous, à condition d'y entrer sans préjugés, et de se laisser embarquer dans un voyage hors du réel. Avec *La Vie de Bohème*, il opte pour une version qui réunit de jeunes chanteurs et musiciens bourrés de talent : certains passent d'un instrument à l'autre, d'autres d'un rôle chanté à un violoncelle. Voilà la preuve que nos jeunes artistes n'ont rien à envier à leurs aînés, même si certains rétorqueront que chanter un rôle entier exige plus de métier. Après tout, n'ont-ils pas toute la vie devant eux ? Oublions le XIXe siècle (la création de *La Bohème* date de 1896), enfilons blousons cloutés, vestes pailletées et guitares électriques façon années 70-80. Les quatre jeunes gens, artistes affamés mais armés d'une solide détermination à être reconnus, volontiers bambochards, brûlent d'un même Fureur de Vivre. L'arrivée de la petite couturière Mimi court-circuite le cœur de Rodolphe. L'aventure amoureuse est en marche. Puccini aime les fins tragiques qui comblent son appétit pour les généreuses envolées lyriques sur d'intenses lignes mélodiques.

La représentation qu'il nous est donné de voir à Avignon est une intéressante approche d'une œuvre gorgée des sèves de l'amitié et de l'amour. Les voix sont tout à fait agréables, l'orchestre assure avec panache, la mise en scène papillonne au gré des rythmes et des émotions où se glissent quelques anachronismes (merci Dalida et le disco au Palace !). Si les duos, si célèbres, paraissent un peu longuets c'est qu'il leur manque cette distance avec le public, indispensable pour en goûter toute la saveur. Ne doutons pas que cette *Vie de Bohème* sortira de sa chrysalide dans une salle mieux adaptée. À Avignon, nous en avons eu la primeur, réjouissons-nous et profitons-en.

Du 03/07/2026



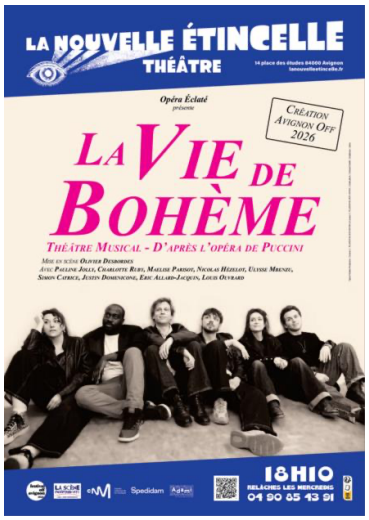
Festival Off Avignon 2026 : nos spectacles coups de cœur à ne surtout pas manquer !

Chaque été, Avignon se transforme en scène à ciel ouvert. Une ville qui respire le théâtre, où les rues vibrent au rythme des créations, des voix et des corps en mouvement.

Du 4 au 25 juillet 2026, le Festival Off Avignon 2026 célèbre sa 60e édition avec une énergie plus vivante que jamais.

Dans ce tourbillon de 1731 spectacles, Casting.fr a sélectionné ses coups de cœur des pépites à découvrir, à ressentir, à vivre pleinement.

Des classiques réinventés :



La vie de Bohème

Mis en scène par : Olivier DESBORDES

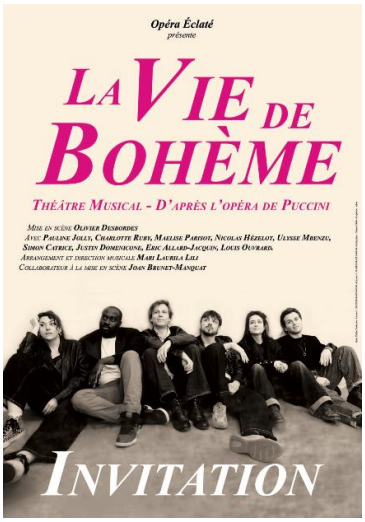
La Nouvelle Etincelle Théâtre, 4 – 25 juillet 2026, 18h10 (relâche les mercredis)

Une relecture moderne et vibrante du célèbre opéra de Puccini, où les rêves, les amours et les angoisses d'une jeunesse bohème résonnent avec notre époque. Ce théâtre musical porté par neuf artistes mêle jeu, chant et musique dans un spectacle aussi émouvant que réjouissant.

Bon Festival Off d'Avignon 2026.

SUDART-CULTURE

Juillet 2026



18H10 / LA VIE DE BOHEME / NOUVELLE ETINCELLE (La) / Théâtre musical du 4 au 25 juillet
Olivier Desbordes metteur en scène et concepteur du spectacle nous propose une version moderne du célèbre opéra de Giacomo Puccini. Sur scène trois jeunes musiciens et six jeunes chanteurs nous font découvrir une version théâtralisée et modernisée de ce bel opéra. Le chant choral de cette jeune équipe aborde les thèmes de l'amour et la perte des illusions transposé dans les années 80. Une Vie de Bohème joyeuse avec de très belles envolées musicales et lyriques de grande qualité. Un joli événement musical pour redécouvrir la musique de Puccini.
A VOIR Création Avignon 2026



THEATRE AU VENT

14 juillet 2026

Evelyne Trân

La vie de bohème

au Festival off d'Avignon 2026
Théâtre de l'Etincelle 14 Rue des Études – 84000 Avignon
du 4 au 25 Juillet 2026, relâche les 8 , 15, 22 Juillet à 18 H 10.



Création collective
équipe artistique :
Olivier Desbordes – Mise en scène
Mari Laurila-Lili – Direction artistique
Clément Chebli – Lumière
Stella Croce – Costumes
Interprétation :
Éric Allard-Jacquin – Musicien
Louis Ouvrard – Musicien
Maëlise Parisot – Musicien
Simon Catrice – Chant
Justin Domenicone – Chant
Nicolas Hézelot – Chant
Pauline Jolly – Chant
Ulysse Mbenzu – Chant
Charlotte Ruby – Chant

Opéra éclaté : Compagnie de théâtre musical

Opéra Théâtre Production est une compagnie créée en 1986, orientée en premier lieu vers l'opéra, l'opérette et le théâtre musical, elle intègre le milieu du théâtre il y a une quinzaine d'années. La compagnie a notamment géré le festival de Figeac de 2011 à 2020 pour lequel elle a créé différents spectacles. Les créations de Théâtre et Théâtre Musical : Névrotik Hôtel de Christian Siméon et Demain il fera jour d'H.de Montherland Ms Michel Fau. Excusez-moi pour la poussière / Dorothy Parker de Jean-Luc Seigle Ms Arnaud Sélignac. Péguy-Jaurès d'E.Loew, L'homme de paille de Feydeau, Danse de Mort d'A.Strindberg Ms Benjamin Moreau. Le Malentendu d'A. Camus, De Feydeau à Ionesco – Par la Fenêtre / Délire à deux, Le Roi Carotte d'Offenbach, Cabaret de John Kander, L'Opéra de 4 sous, Lost in the Stars de Kurt Weill, le Brave Soldat Schweik de R.Kurka Ms Olivier Desbordes.

Une compagnie et des partenaires artistiques : La compagnie s'est associée à des metteurs en scène de théâtre comme Jean-Luc Boutté, Michel Fau, Éric Perez, Ariel Garcia-Valdès, Jean Gillibert, Clément Poirée, Olivier Desbordes et accompagnera au cours des prochaines saisons de jeunes metteuses ou metteurs en scène dans cet exercice spécifique de la mise en scène de spectacles vocaux et théâtraux.

ultrazonetv
Le 3 juillet 2026

La Vie de Bohème

Théâtre musical D'après l'opéra de Puccini

La Nouvelle Etincelle Théâtre à 18h10

La vie de Bohème, opéra de Puccini est adapté au Théâtre. Il fallait oser. Pourquoi oser ? Six chanteurs et trois musiciens (violoncelle, violon, contrebasse, accordéon, guitare) nous font découvrir un répertoire lyrique qui s'adapte bien à une telle réduction. C'est donc une comédie musicale tragique et on peut se demander qui ne pleurera pas à la mort de la jeune Mimi (promise pourtant à l'amour éternel) ou à l'ode funèbre de Colline, un des compagnons, immolant son fidèle et unique manteau rouge pour la bonne cause.

Le thème de la misère étudiante ne se démode pas depuis l'hiver 1895. Nous sommes dans une mansarde parisienne … Les livres des poètes et leurs illusions servent de bois de chauffe. Le pauvre Rodolphe (Ulysse Mbenzu) voit ainsi disparaitre son roman. Mais qui se soucie du lendemain ou du confort bourgeois quand on a le monde entier pour soit ! Et pourtant la sombre mort rôde et Mimi la cousette (Pauline Jolly) amante de Rodolphe, s'éteint comme une bougie.

Chaque acteur n'interprète pas seulement son rôle. Il explique aussi très simplement ce qui le fait vivre en tant qu'artiste. Cela participe à la respiration de l'œuvre et à son actualité. Mais on aurait aimé que cette partie soit un peu développée. Qu'ils en soit cependant remerciés. Une attention spéciale à Musette (Charlotte Ruby) et sa voix à croquer. Merci à tous

.Patrick Lerond

VIVANTMAG

Evelyne KARAM· 03/07/2026

VIVANT ***

La Vie de Bohème

- **Auteur** : Henri Murger
- **Oeuvre musicale** : Giacomo PUCCINI
- **Cheffe de chant, librettiste** : Mari Laurila-Lili
- **Mise en scène** : Olivier Desbordes
- **Assistant** : Joan Brunet-Manquat
- **Comédiens (jeu, chant, musique)** : Pauline Jolly, Charlotte Ruby, Nicolas Hézelot, Ulysse Mbenzu, Simon Catrice, Justin Domenicone, Eric Allard-Jacquin, Maelisse Parisot et Louis Ouvrard.

Interprétation théâtrale de « La bohème » de Puccini, transposée et revisitée à notre époque actuelle, le drame vécu par Mimi, Rodolphe, La Musette et leurs amis est mis en musique et en chants lyriques par neuf comédiens, musiciens et chanteurs.
Peu de décors, mais des instruments de musique omniprésents (un orchestre jouera durant tout le temps du spectacle. Des musiciens, parfois, endossent le rôle d'un personnage de l'histoire. Lumières tamisées, ambiance de misère dans un taudis sans électricité. Une table, quelques chaises et un jeune homme qui tape sur une vieille machine à écrire…
Ça commence fort, par la voix d'Ulysse Mbenzu, jeune poète à la voix douce qui soudain, entamant un premier lyrique, m'a laissée bouche bée devant tant de profondeur et de puissance !
Ces étudiants d'aujourd'hui vivent dans le dénuement certes, mais un dénuement vécu avec un fatalisme presque joyeux, car porté par de jeunes pousses pleines d'espoir et d'ambition. On a peu à manger, mais beaucoup d'esprit et de talent !
Et du talent, tous en ont ! Ces jeunes chanteurs lyriques sont épatants de naturel et d'aisance, et leurs voix portent bien au-delà des gradins, le chant est parfait et La Bohème de Puccini est plutôt bien revisitée avec une modernité respectueuse et des envolées lyriques stupéfiantes. La musique est omniprésente : accordéon, violon, violoncelle et contrebasse accompagnent nos amoureux Mimi et Rodolphe et leurs amis dans la malheureuse histoire d'amour de La Bohème.
Pas de temps mort, des apartés étonnants de modernité dans la musique comme dans le jeu et les confidences, des voix exceptionnelles, dignes héritières de nos ténors et divas de ce siècle.
Un spectacle réjouissant à ne pas rater au Festival d'Avignon 2026, au théâtre de La nouvelle étincelle.

Planet PARIS MONTMARTRE
DEPUIS 1987
« Rien ne se fait sans un peu d'enthousiasme » Voltaire
2e trimestre 2026

Daté juin à août 2026

LES SPECTACLES

LE FESTIVAL OFF D'AVIGNON FÊTE, CETTE ANNEE, SES 60 ANS !

Du théatre, de la musique, de l'humour, de la danse, des émotions, des rires... bref, du show ! Comme chaque été, la ville Papale ouvre grand ses portes au Spectacle Vivant pour le plus grand plaisir de tout un chacun. Pas moins de trois semaines de fête pour les amoureux de la scène, soit environ 1 800 spectacles en 21 jours : on vous l'accorde, c'est carrément vertigineux ! Dans ces conditions, les choix sont bien difficiles à réaliser. Aussi, si vous passez par Avignon entre les 4 et 25 juillet 2026, afin de vous aider à y voir plus clair parmi cette offre pléthorique, voici quelques recommandations, la sélection de la rédaction. Bon festival !

PAUL MICKAELS

CRÉATION

LA VIE DE BOHÈME

Opéra contemporain, librement inspiré du roman d'Henri Murger et de l'opéra de Giacomo Puccini
Théâtre La Nouvelle Étincelle-Avignon à 18h10

Dans les années 1980, une bande de jeunes, tous étudiants, artistes, peintres, poètes ou philosophes, vivent une certaine précarité bohème nourris par des espoirs de réussite, la rencontre de l'amour, des perspectives d'avenir dans une époque touchée par la maladie, la peur, l'incertitude notamment, d'où la présence obsessionnelle de musique pour alléger leur vie quotidienne et ainsi échapper à une certaine mélancolie...

Cette proposition opératique d'Olivier Desbordes, librement inspirée du roman d'Henri Murger et du chef d'œuvre du grand compositeur italien Giacomo Puccini, est astucieusement modernisée et théâtralisée. Elle offre une réflexion pertinente sur notre monde et ses travers. Tout au long du récit, les spectateurs se trouvent embarqués entre sentiment d'inconscience et de révolte, mais aussi de joie de vivre, de tendresse, de rires... émaillés de belles grandes envolées lyriques. Portés par une mise en scène habile et une direction d'acteurs impeccable, neuf formidables interprètes, visiblement très complices (saluons la distribution 5 étoiles), à la fois comédiens-chanteurs-musiciens, enchantent littéralement un public ravi, apportant à l'œuvre du célèbre Puccini une vision puissante et originale, respectueuse et intelligente absolument réjouissante. On ne contredira donc pas Monsieur Aznavour : « La Bohème, la Bohème, ça voulait dire on est heureux... ». Assurément, un moment fort de cette édition 2026 du Festival d'Avignon !

THEATRES & SPECTACLES DE PARIS

Numéro 44 - Daté juillet à septembre 2026

DOSSIER SPECIAL FESTIVAL D'AVIGNON 2026



La vie de bohème

Un groupe d'étudiants, à la fois artistes, peintres, poèteset philosophes, vit dans la précarité mais nourrit aussi un certain espoir de réussite. Même si l'intrigue se situe dans les 90's, est-ce si différent aujourd'hui pour les jeunes dont l'avenir reste finalement incertain ? Comme l'amour, la musique est et sera éternellement une échappatoire vers la lumière... Inspiré du roman de Murger et du chef d'œuvre de Puccini, cette vision moderne et théâtralisée du célèbre opéra de l'immense compositeur, réunit sur scène 9 artistes de grand talent, merveilleusement incarnés, aux voix extraordinaires, dirigés à la perfection. Ce théatre musical opératique propose une réflexion sur le monde, la jeunesse, ses doutes et joie de vivre. A la fois drôle et émouvant, c'est une réussite : on est totalement séduits !

La Nouvelle Etincelle Théâtre, les 8, 15 , 22 juillet à 13h20



Émission du 9 juin

https://www.rcf.fr/culture/les-midis-de-rcf-vaucluse-mardi



9 juin 2026

Du festival Vasio vox de Vaison à l'Opéra d'Avignon

61 min

Ca bouge ici recoit Sandrine Recouvrot coordonatrice du festival et Gersande Perrin comédienne viennent nous parler de ce nouveau festival à Vaison La Romaine qui met en avant les personnes handicapées. Puis nous recevons Olivier Debourdes metteur en scène de "La Belle Hélène" e, "la Vie de Bohème " et "y'a d'la joie " qui seront donnés tant à l'opéra d'Avignon qu'au Théatre "La nouvelle étincelle" au Festival Off d'Avignon.

Droits image: Les Midis de RCF Vaucluse - Mardi

SQOOL TV

IMAGINONS ENSEMBLE L'ÉCOLE DE DEMAIN

Interview d'Eric Perez dans le grand JT de l'éducation

25 juin 2026



Interview de Joan Brunet-Manquat

LA VIE DE BOHEME

RADIOS & ITW

Le 26/06/2026 **SQOOL TV** « LE GRAND JT DE L'EDUCATION » invité Eric Pérez

Le 09/06/2026 **RCF VAUCLUSE** invitation en studio de Olivier Desbordes pour "Les Midis de RCF"

Le 03/07/2026 **OSMOSE RADIO** invitation en studio de Pauline Jolly

Le 06/07/2026 **RAJE FM** Interview Pauline Jolly

Le 08/07/2026 **SPEED RADIO** Interview Olivier Desbordes

Le 09/07/2026 **SORTIE DE SCENE** avec Pauline Jolly, Ulysse Mbenzou, Nicolas Hézelot, Louis Ouvrard

Le 13/07/2026 **ICI Vaucluse** interview O. Desbordes + micro trottoir

Le 17/07/2026 **RCF VAUCLUSE** invitation en studio de Olivier Desbordes pour "Les Midis du Festival"

Et….. **SUD RADIO**

La Vie de Bohème, les avis spectateurs

Voir tous les avis

10/10 (8 avis)

Donner mon avis

Connecte-toi pour donner ton avis !

100%
0%
0%
0%

Lui même — 10/10

Un régal

Franchement, allez y. Je n'aime pas l'Opéra, et j'ai adoré. Cent fois mieux que la moitié des comédies musicales vues à Paris ces dernières années, cent fois plus sincère et touchant, c'est bravo. Et mon dieu quelles voix !

Publié le 20 juil. 2026

LouiseHrtl — 10/10

Excellent !

Je suis venue par hasard, et ce fut un bonheur ! Des comédiens pleins d'une énergie folle, moi qui connaît peu l'opéra, c'est une belle surprise. Foncez

Publié le 15 juil. 2026

Marinem68 — 10/10

Super

Bravo les jeunes! De supers artistes racontent cette bohème moderne mais aussi leur propre témoignage bravo pour le chant, mention spéciale à mimi ! J'adore.

Publié le 20 juil. 2026

Melvil — 10/10

À aller voir les yeux fermés

Une pièce originale et très complète, mêlant chant, musique et danse. Elle séduira aussi bien les férus d'opéra que les spectateurs qui découvrent cet univers. Chaque comédien/ musiciens incarne son rôle avec justesse, tandis que la mise en scène, résolument moderne, apporte une véritable fraîcheur au...

Voir plus

Publié le 13 juil. 2026

Isa — 10/10

Bravo !

Si vous aimez déjà Puccini allez-y, si vous n'avez jamais mis les pieds à l'opéra allez-y aussi ! Ce spectacle est à la fois une porte d'entrée vers l'opéra et un hommage à ce grand classique lyrique capable d'enchanter tous les publics. Portée par des jeunes gens aussi talentueux que magnétiques, la pièce vous...

Voir plus

Publié le 12 juil. 2026

Magazine arts culture évasions — 10/10

Magnifique spectacle

En transposant l'univers de Puccini dans les années 1980, Olivier Desbordes offre une adaptation vibrante de La Vie de Bohème, entre théâtre, musique et chant lyrique. Cette fresque sensible fait résonner les rêves, les luttes et les espoirs d'une jeunesse d'hier et d'aujourd'hui, portée par une énergie et une liberté...

Voir plus

Publié le 11 juil. 2026

kar_marc — 10/10

Une ode à l'existence

9 artistes au plateau racontent cette histoire datant du XIXe comme si elle était d'hier ou d'aujourd'hui et ça marche ! On plonge avec eux dans leurs déboires et leurs joies, assistant à leur volonté d'y croire encore même quand tout semble perdu. Les voix sont magnifiques et diverses, l'arrangement surprenant et...

Voir plus

Publié le 12 juil. 2026

Martine — 10/10

Si original

Quand la comédie rencontre la musique et l opéra cela donne un cocktail décoiffant! L instant où chacun parle d eux même est un vrai moment d intimité.

Publié le 7 juil. 2026

Dans les rues d'Avignon

Vie de Bohème

OPÉRA THÉÂTRE PRODUCTION

ÉQUIPE DLRA

5 JUIL. 2026

OL

olivier30

43 avis publiés · 51-65 ans

De la fraîcheur du talent et une belle énergie

Une adaptation très libre mais relativement fidèle à l'œuvre de Puccini est proposée au public du festival par un collectif de jeunes artistes passionnés et passionnants. Sur scène neufs comédiens et musiciens qui recèlent de talent et d'énergie rejouent la Bohème à leur façon, mais pas que... en effet ils se livrent aussi sur leur passion du théâtre du chant et les difficultés rencontrées. De vrais artistes lyriques et d'excellents comédiens et musiciens nous entraînent avec une énergie communicative dans ce Paris où l'argent éperonne leurs jours. Diablement efficace et rafraîchissant. À voir en urgence.....

Vie de Bohème

OPÉRA THÉÂTRE PRODUCTION

PRESSE

19 JUILLET 2026

Spectatif

19 juillet 2026

La Bohème réinventée avec insolence et allégresse juvénile

> *Une bouffée d'insolence juvénile qui transforme la mélancolie en une fête joyeusement ébouriffée traverse et ravage à son passage la mythique "Vie de bohème" de Puccini pour n'en garder que l'essentiel. On connaît la ritournelle, ces artistes sans le sou qui grelottent sous les toits parisiens en attendant la gloire ou l'amour. Mais ici, point de dorures ni de tragédie. Le texte originel d'Henri Murger retrouve son souffle premier, celui d'une jeunesse qui refuse de plier le genou devant la grisaille du quotidien. Ce spectacle de théâtre musical pose une question simple mais féroce.*

LIRE L'ARTICLE COMPLET →

Dans les rues d'Avignon

Vie de Bohème

OPÉRA THÉÂTRE PRODUCTION

PRESSE

17 JUILLET 2026

L'Œil d'Olivier
17 juillet 2026

La Vie de bohème : jeunesse intemporelle et émotion

> *Une adaptation intime débordante d'énergie et de complicité, trouvant un équilibre subtil entre légèreté et profondeur dramatique.*

LIRE L'ARTICLE COMPLET →

♡ 0 👍 0 👎 0

Vie de Bohème

OPÉRA THÉÂTRE PRODUCTION

PRESSE

3 JUILLET 2026

Vivantmag
3 juillet 2026

La Vie de Bohème

> *Une relecture musicale et lyrique de La bohème portée par neuf interprètes d'une intensité captivante : dès les premières notes, la puissance vocale et l'émotion vous laissent sans voix.*

LIRE L'ARTICLE COMPLET →